

# Samedi 31 mars

En partenariat avec l'association Gaïa de St Gobain  
et le collectif Anti-OGM de Picardie

**20h : Small is beautiful, c'est par où demain ?**  
de Agnès Fouilleux, 2010, 1h46

Agnès Fouilleux nous révèle pas à pas les mécanismes et les enjeux de la mondialisation et de la financiarisation de l'agriculture, face auxquels des résistances commencent à apparaître. Du paysan au chercheur, de la semence précieusement conservée au lobbyiste sans état d'âme de Bruxelles, ce tour d'horizon exhaustif suggère clairement, travaux pratiques à l'appui, que ce qui est petit, ou du moins pas trop grand est beaucoup plus "joli" pour notre avenir...

21h45 Débat

# Dimanche 1er avril

Dans le cadre du cinquantenaire de l'Union pacifiste

**11h00 : Ecoutez May Picqueray**  
de Bernard Baissat, 1984, 1h10 min

Portrait de la décapante May Picqueray, anarchiste, anti-militariste et féministe avant l'heure. En 1921 elle se sert d'une grenade pour déclencher l'affaire Sacco-Vanzetti. Déléguée syndicale à Moscou en 1922, elle refuse de serrer la main à Trotsky. Les enfants pendant la guerre d'Espagne, les Juifs pendant la guerre de 40, les objecteurs de conscience avec Louis Lecoin pendant la guerre d'Algérie, puis, avec son journal « Le Refractaire », le Larzac, Plogoff, Creys-Malville, autant de terrains de lutte pour May Picqueray. Par ces temps moroses, écouter et voir cette femme libre qui n'a manqué de 1920 à sa mort aucun des grands rendez-vous de l'histoire, ça ravigote.

12h15 Débat avec Bernard Baissat

**13h00 Repas des partageux**

Chacun apporte quelque chose que nous partageons  
Buvette sur place, sandwiches en vente pour les feignasses

**14h00 : Vivre l'utopie**  
de Juan Gamero, 1997, 1h35

Soixante ans après, les acteurs de la Révolution espagnole, expliquent leur expérience de communisme libertaire : l'abolition de l'argent, de la propriété, de l'autorité, la conquête de la solidarité et de la fraternité.

A l'heure où l'exploitation capitaliste se fait plus agressive, cette redécouverte des aspects concrets et méconnus de la Révolution espagnole par ceux qui l'ont vécue, donne matière à réflexions.

**15h00 : «Court-Circuit» Amap de St-Denis**  
par les amapiens eux-mêmes, 2012, 20 min  
suivi d'un débat avec des représentants d'Amap

**3 petits films contre le Grand Capital**  
- France / Quebec 2008 1h32mn -

Le Grand Capital et son absurdité sont à l'honneur du programme : c'est beau de voir des cons pareils, on se dit qu'on a peut être des moyens de leur résister.

**16h00 : Le temps des bouffons**  
de Pierre Falardeau, 1985, 15mn

Ce film commente avec une joyeuse violence un banquet du « Beaver Club », club de bourgeois anglophones qui, harnachés en costumes ridicules du XVIIIe siècle, célèbrent le « bon vieux temps » de la colonisation britannique. Avec une rage communicative, Falardeau compare ces banquiers et hommes d'affaires canadiens aux Ghanéens en transe dans Les Maîtres Fous de Jean Rouch qui, en tant qu'opprimés, singent les possédants.

**16h15 : L'initiation**  
de Boris Carré et François-Xavier Drouet, 2008, 1h03

Les réalisateurs se sont installés pendant trois jours aux côtés d'apprentis cadres commerciaux qui préparent dans un grand hôtel, sous la direction d'un coach hystérique, leur entretien de personnalité pour l'entrée dans les grandes écoles de commerce. Et pour certains c'est pas gagné... Hilarant et édifiant. Nous ne citerons qu'une des phrases du coach : « Quand on restructure, on dégage. On prend un fichier Excel. On met des noms. Des gens que vous ne connaissez pas, donc c'est pas très grave. On s'en fout, d'accord ? ». Sans commentaire...

**17h30 : Le désarroi esthétique**  
de Pierre Carles, 1996, 14 min

Un fascinant portrait du publicitaire Daniel Robert (« SNCF c'est possible », « un verre ça va, deux verres bonjour les dégâts »), désormais à la retraite, qui glose de manière totalement mégalomane, sur la création, le talent, entre la piscine et la terrasse.

**18h00 et en avant deuxième mondiale : Juppé, DSK, Hollande, etc.**  
de Pierre Carles, 2012, 42 min

Comment les grands médias, tous styles confondus, présélectionnent certains candidats aux élections ? Deux épisodes marquants ont été choisis par le réalisateur de « Fin de Concession » : l'accession en 1995 d'Alain Juppé à la Mairie de Bordeaux et les propagandes pro DSK puis pro Hollande pour la présidentielle de 2012. La presse peut-elle influencer sur le choix des électeurs ?

18h45 Débat avec Julien Brygo co-réalisateur du film  
et Pierre Rimbart journaliste au Monde diplomatique

**19h30 Repas des partageux**

**20h00 : Les nouveaux chiens de garde**  
de Gilles Balbastre et Yannick Kergoat, 2012, 1h44

En 1932, Paul Nizan publiait Les Chiens de garde pour dénoncer les philosophes et les écrivains de son époque qui, sous couvert de neutralité intellectuelle, s'imposaient en gardiens de l'ordre établi. Aujourd'hui, les chiens de garde, ce sont ces journalistes, éditorialistes et experts médiatiques devenus évangélistes du marché et gardiens de l'ordre social. Sur le mode sardonique, Les Nouveaux chiens de garde dressent l'état des lieux d'une presse volontiers oublieuse des valeurs de pluralisme, d'indépendance et d'objectivité qu'elle prétend incarner. Avec force et précision, le film pointe la menace croissante d'une information pervertie en marchandise.

21h45 Débat avec Pierre Rimbart et Julien Brygo  
journalistes au Monde diplomatique